PHILIPPE LEJEUNE, *Autobiographie et homosexualité en France au XIX^e siècle*

Valentina Ponzetto

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16440>

DOI : 10.4000/studifrancesi.16440

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 165

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Valentina Ponzetto, « PHILIPPE LEJEUNE, *Autobiographie et homosexualité en France au XIX^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 187 (LXIII | I) | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16440> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.16440>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

PHILIPPE LEJEUNE, *Autobiographie et homosexualité en France au XIX^e siècle*

Valentina Ponzetto

RÉFÉRENCE

PHILIPPE LEJEUNE, *Autobiographie et homosexualité en France au XIX^e siècle*, réédition, préface de Clive Thomson, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017, «Tirés à part», 70 pp.

- 1 La collection «Tirés à part» des Éditions de la Sorbonne, qui compte à ce jour une dizaine de numéros, a été conçue pour pallier la mémoire parfois trop courte et certainement surchargée de nouvelles parutions de la communauté scientifique. En détournant la pratique académique du tiré à part, elle invite à (re)découvrir sous forme de petit livret un court essai, paru en revue ou en volume, dont le contenu a fait date ou peut avoir des échos actuels importants, l'accompagnant d'un essai introductif d'un préfacier qui recadre le propos du texte d'origine. À un moment où *queer studies* et *masculinity studies* sont en plein essor, Clive Thompson nous propose ainsi de relire l'essai pionnier de Philippe Lejeune (l'auteur du *Pacte autobiographique*) *Autobiographie et homosexualité en France au XIX^e siècle*
- 2 La recherche de Lejeune tirait son origine de la volonté de mettre à jour des autobiographies d'homosexuels précédentes *Si le grain ne meurt* de Gide (1926), habituellement considéré comme le premier ouvrage du genre. De longues et systématiques recherches sur le «long XIX^e siècle» (1789-1914) aboutissaient au constat d'un vide criant: non seulement le corpus repéré, présenté ici en annexe sous forme de fiches de lecture (pp. 57-70) se réduit à huit textes, mais ceux-ci ne correspondent pas aux critères fixés par Lejeune lui-même pour définir une autobiographie, qui devrait être une œuvre publique, avouée, publiée par son auteur, et où celui-ci s'engage à raconter sa vie. Or, ces huit récits autobiographiques sont partiels et ont été produits dans le contexte de «deux institutions répressives, la justice et la psychiatrie» lors de

procès ou d'études de cas cliniques. Ces circonstances soulèvent le double problème de la représentativité et même de la fiabilité de ces témoignages, produits en réponse à une demande institutionnelle et souvent en collaboration avec des médecins, sous le guide d'une sorte de grille d'interrogation fortement orientée.

- 3 Si, comme le souligne Clive Thomson, Lejeune n'apporte pas de réponse définitive aux questions posées, il esquisse néanmoins des pistes très utiles pour la recherche future. La première serait pour Thomson un modèle de méthode «polyphonique», c'est-à-dire mettant en réseau, en dialogue et en résonance différentes sources archivistiques dans une perspective d'investigation ouverte et interdisciplinaire. La publication, en appendice de l'article, d'une lettre inédite aux accents de confession personnelle de l'anthropologue et philosophe Georges Hérelle datée de 1897 en serait le parfait exemple, puisqu'elle a poussé le même Thomson à entreprendre une étude de longue haleine dans les fonds Hérelle (Clive Thomson, *Georges Hérelle: archéologue de l'inversion sexuelle fin de siècle*, Paris, Le Félin, 2014).
- 4 Pour preuve de l'importance de l'étude de Lejeune pour la recherche récente, Clive Thomson cite de nombreux ouvrages parus entre 2000 et 2017, respectivement de Daniel Fabre, Jacques Chazaud, Régis Révenin, Patrick Caradon, Kevin Dubout et Michael Rosenfeld qui explorent la frontière entre histoire du discours médical sur l'«inversion» et histoire d'une lente libération de la parole homosexuelle vers la fin du xix^e siècle, et qui trouvent tous leur étincelle originaire dans l'article ici réédité. Le présent volume peut donc servir d'utile mise à point de l'état de la recherche actuelle sur la question.